

«Rejoindre le Levant par le Ponant» - petit «détour» sur Christophe Colomb (1451-1506)



Vers 1484, Christophe Colomb émet l'idée de rejoindre les Indes depuis l'Ouest: «buscar el Levante por el Poniente» («rejoindre le Levant par le Ponant»). Il soumet son projet aux royaumes du Portugal, d'Angleterre et de France, en vain.

À la mi-1485, il se tourne alors auprès du royaume de Castille, qui trouve le projet trop honoreux et risqué, ou n'accepte pas toutes ses conditions. Il est enfin approuvé par la reine Isabelle en 1492.

Le 3 août, il largue les amarres du port de Palos de la Frontera et fait cap vers le Sud-Ouest - en évitant les Açores portugaises ! - avec moins de 90 marins répartis dans 2 caravelles et une caraque, en direction de ce qu'il croit être les Indes orientales.

Après une escale à Las Palmas de Gran Canaria, l'expédition longe la côte de Guinée et prend le «train» des alizés, ces vents forts et réguliers qui firent alors peur aux marins, craignant ne jamais pouvoir les remonter lors du retour en Europe.

Le 16 septembre, au milieu de grandes algues flottant autour d'eux, elle s'engage sans le savoir dans la mer des Sargasses, croyant se trouver près de son but: la terre ferme ! Elle s'encale 3 jours plus tard en entrant dans ce qu'on appellera plus tard le «Pot au Noir»...

Après plusieurs hallucinations et illusions d'optique, un marin de la caravelle Pinta annonce le 10 octobre que la terre est en vue. Colomb débarque le lendemain, se croyant dans l'archipel nippon, et nomme cet îlot des futures Bahamas «San Salvador» («Saint-Sauveur»).

Ce seront ensuite Cuba où ses hommes apprendront à fumer de grandes feuilles séchées (tabac), Haïti/Saint-Domingue qu'il nommera «Hispaniola» en apercevant ses côtes, lui rappelant sa Castille lointaine.

La nef Santa-Maria s'échouera sur un récif dans la nuit de Noël, définitivement perdue. Les «Indiens» l'aideront à débarquer une grande partie de la cargaison. Sous l'insistance de ses marins, il mettra enfin le cap vers l'Espagne le 16 janvier 1493.



La canne part à la conquête du Nouveau Monde (1493)

Le 25 septembre 1493, fort de son succès, Christophe Colomb reprend la mer depuis Cadix avec cette fois 1'500 hommes sur 17 navires, des chevaux, bêtes de somme et notamment des plants de canne à sucre (!), son but étant de fonder une colonie sur Hispaniola et retrouver les 39 hommes qu'il avait laissés suite à l'échouement de la Santa-Maria. 21 jours après avoir quitté les Canaries, il découvre enfin une terre inconnue qu'il baptise «Desirada» (La Désirade). Le 3 novembre, une île assez plate se dessine: il la nommera «Maria Galanda» (Marie-Galante), du nom du navire amiral de cette expédition, puis une autre qu'il baptisera «Dominica» (c'était un dimanche), où il débarquera pour la nuit.

En quête d'eau douce et se trouvant dans l'Archipel de la Guadeloupe sans le savoir, les marins appareillent le lendemain matin et se dirigent vers une île voisine surmontée de montagnes élevées qu'ils avaient aperçue la veille, et débarquent entre Capesterre et Petit-Bourg, la Basse-Terre d'aujourd'hui. Appelée par les autochtones caraïbes «Caloucaera» ou «Karukera» - qui signifie «l'île aux belles eaux» -, Colomb la rebaptisera «Santa Maria de Guadalupe de Estremadura» en souvenir du monastère espagnol du même nom.

Y a-t-il alors laissé quelques plants de canne? ou seulement plus tard à «Hispaniola» lorsqu'il rejoindra ses 39 hommes pour y fonder la 1ère colonie espagnole du Nouveau Monde? Nul ne le saura jamais...



Puis il repart vers le nord en direction d'Hispaniola, où il découvre et baptise sur sa route les îles de Montserrat, Saint-Martin, et Saint-Barthélemy. Il rejoint la Navidad (lieu où il avait laissé ses hommes) le 28 novembre: le fortin est détruit et ses 39 âmes disparues. Il l'abandonne pour fonder «La Isabela» le 2 janvier 1494, première colonie permanente du Nouveau Monde (près de la ville Dominicaine de Puerto Plata).

Il y fait aussi planter de la canne à sucre, dont les premiers essais de transformation en sucre seront laborieux, mais la colonie en produira à partir de 1505 et en expédiera vers l'Espagne dès 1516.